

.

Dimanche 25 mai 6<sup>eme</sup> dimanche de Paques année C

La structuration de la jeune Eglise qui s'ouvre à la mondialisation en quittant, volontairement, les rives de la Palestine pour annoncer la bonne nouvelle va très vite se trouver face à un défi à relever. Ce défi cela va être de ne pas arriver avec un projet tout fait, un pack de choses à faire et à croire. Contrairement à ce qu'avaient fait les premiers missionnaires qui arrivent à Antioche en imposant le rite, on ne peut plus juif, de la circoncision. Imaginons le tollé que cela a pu faire à Antioche ! Mais je crois qu'on ne peut pas l'imaginer car cela revient comme un boomerang à la communauté des apôtres qui restent à Jérusalem et là, oh merveille des merveilles, il y a ce choix collégial des 12 qui affirment : « l'Esprit saint et Nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci..... »

Voilà une église authentiquement Evangélique quand elle est capable d'accepter que le trésor qu'elle porte dans ses mains ce ne sont pas « ses permis » et ses « défendus » mais l'amour incommensurable du Christ qu'elle a à annoncer à temps et à contre temps en respectant ce qui fait l'humus de l'autre, sa culture, ses traditions, ses forces et ses faiblesses. Il est à noter, et cela n'est pas des moindres, que ce choix n'est pas une bonne grâce mais une motion de l'Esprit saint, c'est lui qui souhaite et qui invite à l'ouverture : « l'Esprit saint et nous-mêmes »

Dès que dans nos choix ecclésiaux et humains nous nous accrochons à nos certitudes, nos coutumes de faire, nous ne sommes plus les témoins d'une Eglise en marche qui appelle instamment à l'accueil de la vie, à la communion partagée., à la spontanéité d'une vie dans l'Esprit. Ne faisons pas porter à nos frères, à nos amis, nos enfants nos collaborateurs des jougs qu'ils ne peuvent porter mais dans leurs difficultés, dans leurs fragiles espoirs portons, les ! soutenons-les ! encourageons-les ! Accompagnons les !

Une vie dans le sillage de celle de Christ est toujours une vie inconfortable ou il nous faut bien souvent accepter de nous remettre en cause. je comprends que cela, à certains moments, puisse nous paraître difficile épuisant. Quand se profile au couchant de nos vies, la tentation du

découragement laissons le christ revenir murmurer à nos oreilles « venez à moi et je vous procurerai le repos, oui mon joug est facile et léger à porter » l'obligation du christ, c'est l'invitation à aimer et à se laisser aimer comme l'on peut et à accueillir la paix qu'il veut nous donner pour continuer le chemin dans la sérénité. Curieusement, ce don de la paix à cultiver en soi a été le premier appel ,au soir du 8 mai dernier de notre nouveau souverain Pontife qui nous redisait de la part du Christ :je vous laisse la paix , je vous donne ma paix» cette paix du christ qu'il qualifiait de désarmée et désarmante . oui l'authentique paix est toujours fragile, elle est désarmée et désarmante car elle ne porte pas de projets sur l'autre mais simplement un espoir de pouvoir cheminer et aller plus loin avec l'autre elle nous fait désirer l'autre pour cheminer ensemble nous convoque nécessairement à une humble confiance. C'est vrai, la confiance, cela peut se trahir, cependant il n'y a rien de beau et de vrai qui ne se construise sans elle.

Que l'Esprit qui libère nous aide avec Pape Léon à rentrer dans la confiance pour écrire avec chaque homme de belles et audacieuses pages d'histoire sainte pour notre monde qui en a tant besoin.

Père Henri Perrin